

CHRISTIAN BERST, DIAMANTAIRE DE L'ART BRUT

Éditeur, Christian Berst a choisi de devenir galeriste en 2006. Il a créé « Objet trouvé » pour donner une visibilité à des artistes méconnus ou ignorés parce qu'ils appartiennent à une sphère victime de nombreux *a priori* : l'art brut.

Dernière exposition en date, à la galerie Objet trouvé : Harald Stoffers. Le soir du vernissage, les amateurs se pressent. C'est la première fois qu'ils peuvent voir réunies les œuvres de cet artiste allemand peu prolifique. Depuis des années, patiemment, Christian Berst a collecté ses dessins pour montrer le travail de cet artiste hors normes. La patience des collectionneurs est récompensée : ils peuvent enfin appréhender un véritable univers, construit, signifiant. Celui d'un homme qui, depuis 1999, écrit à sa mère d'interminables missives, aux frontières du visible et de l'inconscient.

Cette exposition résume bien la démarche de Christian Berst. D'abord éditeur, passionné par l'art hors normes, il organise des expositions, mais malgré un succès d'estime, elles n'obtiennent pas le rayonnement escompté. Et l'art brut, le vrai, est toujours sous-représenté dans la capitale, pourtant berceau de cette expression (la collection de Dubuffet a migré vers Lausanne et son musée). « *Je ne me sentais pas l'esprit commerçant, se souvient Christian Berst. Transmettre ma passion, je m'en sentais capable. Mais je ne pouvais avoir la collection dont je rêvais, faute de moyens. La meilleure façon de s'immerger dans l'art brut, finalement, c'était de devenir marchand.* »

En 2006, Christian Berst abandonne l'édition et installe la galerie Objet trouvé rue de Charenton. Avec une stratégie bien définie. « *Il fallait fournir un travail de fond sur cet art.* » Contrairement à l'art singulier, précise-t-il, l'art brut correspond à « *une pulsion créatrice débarrassée de la volonté de plaire à un public et de s'inscrire dans un marché.* » Paradoxe : Christian Berst est devenu le « *marchand d'une œuvre qui, le plus souvent, n'a pas été conçue pour être vendue.* »



Photo D. R.

CHRISTIAN BERST (À DROITE) EN COMPAGNIE DE HARALD STOFFERS ET DE SA « *LIEBE MUTTI* ».

Mais Christian Berst est surtout un médiateur, le relais indispensable pour comprendre des artistes qu'on qualifie commodément de « fous », alors que parmi eux figurent des personnes qui ont beaucoup apporté à l'art d'aujourd'hui. « *Dans l'optique de repousser les limites, l'art brut a joué et joue un rôle important dans les recherches menées actuellement. L'art des fous a accompagné, voire nourri, les révolutions qu'a connues l'art tout au long du siècle dernier. Les plus grands artistes s'y sont intéressés, voire en ont collectionné, souvent sans qu'on le sache.* » Pour défendre cette thèse, il faut combattre des idées reçues. Notamment sur ce terme, « art brut ». « *Dans l'esprit de Dubuffet, il s'agissait du diamant non taillé, non modelé par les canons de notre société. Cela n'avait rien à*

À VOIR

> JUSQU'AU 18 JUILLET, « AMERICAN OUTSIDERS I : THE BLACK SOUTH », SÉLECTION D'ARTISTES AMÉRICAINS.
 > DU 10 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE, EXPOSITION DE GROUPE « UNE RENTRÉE HORS-LES-NORMES ».
 GALERIE L'OBJET TROUVÉ
 24, RUE DE CHARENTON
 75 012 PARIS
 TÉL. : +33 (0)1 53 33 01 70
 contact@objet-trouve.com
 www.objet-trouve.com/

voir avec quelque chose de rustique ou de rustre. C'est même souvent très élaboré, complexe », s'insurge

Christian Berst. Cet été, la galerie accueille le premier volet consacré aux artistes américains du Black Folk Art. En septembre, aperçu des découvertes de l'année. En octobre, zoom sur l'art brut néerlandais, sans oublier les « ouvertures » : « *En Chine notamment, mais aussi au Japon, où vivent 30 créateurs de premier plan qui ne disposent pas de la visibilité qu'ils mériteraient.* »

Espoir de reconnaissance en France : l'ouverture en 2010, aux côtés du musée d'Art moderne et contemporain de Lille, du premier musée d'Art brut à Villeneuve-d'Ascq, né de la passion – et de la ténacité – des trois fondateurs de l'association L'Aracine (la regrettée Madeleine Lommel, Michel Nedjar et Claire Teller) : « *Cela permettra d'approfondir la réflexion sur l'art brut, commente Christian Berst. Notamment en suscitant un nouvel intérêt auprès des étudiants en histoire de l'art, dans l'exploration des relations entre art brut et art d'aujourd'hui.* »

M. M.

SCOTTIE WILSON
 SANS TITRE, 1938
 ENCRE SUR PAPIER CONTRECOLLÉ
 SUR CARTE, 38 x 28 CM

JOHAN FISCHER
 UND DIE ZWEL... , 2004
 CRAYONS DE COULEUR SUR PAPIER
 62 x 44 CM

JOAQUIM VICENS GIRONELLA
 SANS TITRE, 1980
 BAS-RELIEF EN LIÈGE
 62 x 51 CM

VASILIJ ROMANENKOV
 PRIEZ POUR LA RUSSIE, 2005
 CRAYONS DE COULEUR ET ENCRE
 SUR PAPIER CONTRECOLLÉ SUR ISOREL
 101 x 101 CM

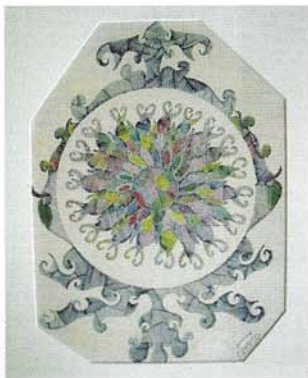


Photo D. R.



Photo D. R.



Photo D. R.



Photo D. R.